

son autorité divine qui en est le fondement, c'est l'histoire de sa vie qui en est la plus touchante, la plus éloquente prédication. Car enfin, la loi morale s'adresse à des volontés libres et, par suite, sollicitées en des sens contraires, à des volontés, qui peuvent, au moins pour un temps, se soustraire à son empire et se révolter contre ses obligations. Comment mieux expliquer, mieux faire comprendre toute la malice, toute la gravité de cette révolte qui s'appelle le péché, qu'en montrant Jésus, et Jésus dans l'exercice de sa fonction essentielle de réparateur du péché, c'est-à-dire, sur la Croix ? Pour punir le péché, pour satisfaire à sa justice et pour pouvoir pardonner, Dieu a mis sur Lui toutes nos iniquités : *posuit in eo iniquitatem omnium nostrum* (1); Dieu n'a pas épargné son propre Fils, *proprio Filio suo non pepercit Deus* (2), mais il lui a demandé jusqu'à la dernière goutte de son sang ! C'est toujours au Calvaire qu'on apprendra à bien comprendre et la malice du péché et le prix du salut. C'est au Calvaire qu'on pourra comprendre l'enfer !

Mais après avoir donné l'horreur du péché, le prédicateur doit prêcher la vertu sous une forme positive, ne laisser aucun refuge à la lâcheté humaine, rendre les volontés généreuses et, pour cela, substituer ou surajouter à la crainte l'amour, la reconnaissance, tous les nobles sentiments, et la sainte émulation de l'exemple si puissante sur notre nature.

Il n'aura encore qu'à montrer Jésus passant ici-bas en faisant le bien, *transiit benefaciendo* (3), Jésus, doux et humble de cœur, Jésus faisant plus que nous racheter de l'enfer, mais donnant surabondamment ce sang dont une goutte répandue eût suffi à racheter mille mondes, mais nous aimant jusqu'à se faire notre perpétuel prisonnier au tabernacle, notre victime sur l'autel, et dans la communion quotidienne, si nous le voulons, notre nourriture : *sic nos amantem quis non redamaret* (4) ?

Adorons avec ferveur, dans la divine Hostie, celui qui est l'objet total, adéquat, l'objet éminent et suprême de notre prédication.

---

(1) Isaïe, LIII, 6. — (2) Rom., VIII, 32. — (3) Act., X, 38. — (4) Prose.  
Adeste fideles.